Association des Naturalistes

Secrétariat

et

Correspondance

21, Rue Le Primatice FONTAINEBLEAU (S.-et-M.)

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

47, Borleyard Orle FONTAINEBLEAL

C. C. POSTAL PARIS 569.34

Tome XXV - Nº 9

BULLETIN MENSUEL 36°Année

Septembre I

EXCURSIONS

Des exoursions mycologiques seront organisées en septembre et octob en Forêt de Fontainebleau, dans la mesure où les conditions météorologiq le permettront. La grande sécheresse a rendu la saison estivale absolume nulle; aucune espèce n'était encore signalée au l'esptembre.

DIMANCHE 30 OCTOBRE, excursion mycologique en Forêt de Fontaineblea départ de Paris, en liaison avec la Société mycologique de France. Dépar place Saint-Michel à 8 heures précises. Déjeuner vivres tirés du sac. Pr de l'excursion 320 Fr. Se faire inscrire au plus tard le 20 octobre auprè notre collègue LANDIER, IO7, rue de Ménilmontant, Paris (20°) en virant prix du déplacement au C.C.P. 7191-48 Paris.

ADHESION NOUVELLE .- Mme VEILLARD, II, rue Paul Jozon, Fontainebleau présentée par P.Doignon.

A PROPOS D'UN TRACT ANONYME. Un certain nombre de nos collègues on cu ces temps derniers un tract anomyme tapé à la machine, signé "Un Bell tain" et intitulé "Laissera-t-on détruire la Forêt de Fontainebleau ?". Que le principe de ce papier "clandestin" parte d'une intention très lou et que nous n'en désapprouvions pas tous les termes, nous déplorons que signataire n'ait pas cru devoir se faire connaître de notre Comité direct qui, nous tenons à le préciser, est absolument étranger à cette action.

Nous n'avons pas attendu de lettre anonyme pour intervenir chaque fiqu'il s'est agi de sauvegarder le Massif de Fontainebleau, plusieurs foi vec succès, et nous continuerons; mais nous ne saurions avoir recours, ni dhérer, à un tel procédé regrettable qui se retranche derrière l'anonyma reste, d'ailleurs, assez inopérant.

PROTECTION DE LA NATURE. - C'est notre éminent collègue M. le Profess Roger HEIM, membre de l'Institut, qui a représenté la France à la Confére technique internationale pour la Protection de la Nature qui vient de se nir, fin août 1949, à Lake Succes (USA), au siège des Nations Unies.

DEDICACE ET... MESAVENTURE. - Jacques Carayon, étudiant des Hémiptère capturés par lui au Cameroun, vient de décrire (Bull. Museum, 1949, p. 239) un espèce et un genre nouveau: Pinochius africanus. Le genre est dédié à not collègue Claude DUPUIS "par allusion à un surnom familier". Mais, hélas! "typus"de l'espèce est perdu! "En cours d'étude, l'unique spécimen fut ma contreusement projeté à terre, écrit Carayon, et par suite de sa taille r nuscule (il abait un m/m !) il échappa aux recherches les plus minutieuses Nos condoléances à l'ami Pinocchio pour ce parrainage... posthume!

AU MUSEUM. - Par arrêté ministériel du I2 juillet, notre collègue Lucien CHOPARD, sous-directeur de laboratoire au Muséum, directeur du Vivarium, est admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite.

PRISE DE DATE. - Notre collègue Henri POUPEE nous signale l'existence d'une station énéolithique en Forêt de Fontainebleau, au lieudit "Le Bois de la Madeleine", au Nord du Château de Bellefontaine. Les documents lithiques qu'il y a trouvés sont contemporains de ceux que lui livrent, non loin, les fouilles de la station de la Fontaine Saint-Aubin auxquelles il se livre actuellement.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Henriette ALIMEN, Roches utilisées par los tailleurs de pierre de la station tardenoisienne d'Auffargis (en coll. avec F. Vignard); Bull. Soc. Préhist. Fr., 1949, p. 94.

Valentine ALLORGE, Trois Muscinées nouvelles pour le Pays Basque; Revue

bryolog., 1949, p.68.

C. Vanden BERGHEN, A propos de quelques Orchis indigènes; Les Natur. Bel-

gos, XXX, 1949, p. 138.

Pierre DolGNON, Notes de bibliographie botanique sur la Sologne (Algologie, Phytogéographie); Les Natural. Orléanais, 1949, N°41.

Claude DUPUIS, Notes synonymiques et systématiques sur les Phasiinae

(Diptères); Bull. Muséum, XXI, 1949, p.243.

Raymond GAUME, Gabriel Dismier; Rev.bryolog., 1949, p.5.

R. GAUME, Les Bryophytes méditerranéennes de la Flore parisienne; Revue bryolog. et lichénolog., 1949, p.47.

Philibert GUINIER, Le Sapin de Douglas; Rev. du Bois, IV, 1949, n.66, p.16. André NOUEL, La station préhistérique de Beauregard, près Nemours, d'après la collection do E. Soudan; Bull. Soc. Préhist. Fr., 1949, p. 131.

Louis NOUGIER, Une expérience pédagogique: La Préhistoire au cours élémentaire; Bull. Soc. Préhist. Fr., 1949, p. 128.

L. NOUGIER, Densité humaine et population au Néolithique; Id., p. 126. René de SAINT-PERIER, A propos des enceintes en rapport avec les roches à pétroglyphes (Massif de Fontainebleau); Bull.Soc.Préhist.Fr., 1949, p. 106. Georges ROBERT, Sphagnum teres en Forêt de Marly; Rev.bryolog., 1949, p.84.

GEOLOGIE

COUPES DE CAPTAGES DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU .- Pour faire suite à notre précédente note (cf? p.86), nous indiquons ci-après les renseignements fournis par les coupes de captages exécutés dans les environs de Fontainebleau et on fofet.

La Glandée: A 250 m. S-SW du poste forestier de la Glandée et 30 m.E de la route de Dammarie-les-Lys à Chailly-en-Bière; altitude 88 m. env.: Plio-cène: cailloutis rubéfiés, allios, de 0 à I,40 m.; Stampien: Sables fortement remaniés, de I,40 m. à I4,60 m.; Sannoisien: Calcaires et meulières de Brie erratiques emballés dans une argile sableuse jaune, de I4,60 à 19 m.; Marnes vertes et jaunes avec une strate de calcaires bruns, de I9 à 34,60 m.; Ludien: Calcaires marneux, puis calcairex franc de Champigny, de 34,60 à 73,60 m.; Bartonion(?): Calcaires marneux jaunes-rosatres, de 73,60 à 75,10 m.; Sparnacien: Argiles bariolées à partir de 75,10 m. Puits à ciel ouvert (\$2,60 & 2 m.) de 0 à 60 m. avec deux étages de galeries à 5I et 57 m. Forage de Ø 50 cm. de 60 à 76,70 m. Niveaux statiques: Nappe des calcaires de Brie:-I4 m. env.; débit insignifiant; nappe des calcaires de Champigny: -48,55 m.; débit 150 mètres-cube heure env.

Gare de Thomery: Les Fraillons, à 50 m. SE env. de la station; altitude 86,50 m.: Romblais, de 0 m. à 0,80 m.; Stampien: sables quartzeux, de 0,80 à 3 m.; Sannoisien: Meulières eparses et sables, de 3 à 4,80 m.; sables argi-

leux ferrugineux, de 4,80 à 6,80 m.; Argile sableuse jaune verdâtre, de 6,80 m. à 7.60 m.; Calcaires tuffeux avec rognons calcaires durs, de 7,60 à 12,40 m.; Calcaires compacts siliceux, de I2,40 à I4, I0 m.; Marnes jaunes-verdâtres à partir de I4,40 m. Puits à ciel ouvert (Ø I m.) de 0 à I4,70 m. Niveau sta-

tique des calcaires de Brie: 12,40 m.; débit: 2 mc/heure env.

Samois-sur-Seine: Ile aux Barbiers. A la pointe amont de l'ile, au droit du barrage côté Héricy; altitude 42,80 m. env. Alluvions de Seine avec calcaires roulés à la base, de 0 à 5,30 m.; Marnes blanches, de 5,30 à 6,40 m.; Ludien, calcaires de Champigny compact puis fissuré, de 6,40 à ? Puits à ciel ouvert (Ø I,20 m.) de 0 à 2,80 m. Forage (Ø 0,18 m.) de 2,80 à 8,80 m. Niveau statique de la nappe alluviale: 2,80 m. variable avec la retenue de la Seine; niveau statique du Indien: 2,85 m. Débit: 3 mo/heure minimum. niveau statique du Ludien: 2,85 m. Débit: 3 mc/heure minimum.

Pont de Bourgogne: Sous-station électrique SNCF à 80 m. N du pont où la route du Pavé de la Cave traverse la voie ferrée: Altitude 8I m. env.: Stampien: Sables jaunâtres avec rognons calcaires à la base, de 0 à 6,30 m.; San-noisien: Calcaire tuffeux alternant de marnes et de meulières, de 6,30 àI2,30 m.; Marnes vertes à partir de I2,30 m. Puits à ciel ouvert (Ø I,20 m.) de 0 à 12,52 m. Niveau statique du Calcaire de Brie: 10,27 m. Débit inconnu.

Carrefour dela Plaine de Mâcherin: à 80 m. S-E du carrefour; altitude 79 m. env.: Stampien: de 0 à ?; Sannoisien: tuf calcaire, de ? à 10,80 m.; Marnes vertes à partir de IO,80 m. Puits provisoire à ciel ouvert (Ø I,20 m.) de 0 à 8 m.; forage (00:15 m.) de 8 m. à 10,85 m. Niveau statique des cal-caires de Brie: 8 m. Débit: 5 mc/heure env.

Noisy-sur-Ecole: Les Grandes Vallées, à 100 m. env. S-W du carrefour de la route Arbonne-Milly et de l'embranchement Arbonne-Noisy par la Croix-St Gérôme? Altitude 75 m. env.: Stampien: de 0 à ? m.; Sannoisien: tuf calcaire do ? à 18 m., marnes vertes non atteintes. Puits à ciel ouvert (Ø 0,80 m.) de 0 à II m. Forage (Ø 0, I5 m.) de II à 18 m. Niveau statique de la nappe des Calcaires de Brie: I0,30 m. Débit: I0 mc/heure env.

Pierre PERAULT.

HERPETOLOGIE

CHANGEMENT DE COLORATION CHE? UNE COULEUVRE A COLLIER .- Au cours du printemps 1947, je capturais près de Sorques, en lisième de la Forêt de Fontainchleau, un grand et beau spécimen femelle de Couleuvre à collior (Tropidonotus Natrix) qui me frappa immédiatement par sa livrée peu commune, uniformément verte tirant sur le bleu grisâtre, sans une tache noire en dehors du collier typique bien marqué. Je mis l'animal dans une grande cage de 0,90 m. de côté, haute de 0,60 m., à fond de bois brûnâtre. J'y disposai un arbuste touffu, de la Mousse brunâtre et un assez grand bassin plein d'eau. Peu après, j'y ajoutai d'autres Couleuvres. Au bout de quelques semaines, je remarquai avec désappointement que l'animal en question perdait progressivement sa belle teinte qui faisait sa beauté et sa valeur à mes yeux. Trois mois plus tard, le Reptile, bien habitué, bien nourri, en très bonne forme physique, avait mué deux fois et était devenu brun foncé légérement olivâtre, tout à fait de la couleur du fond de la cago.

Ce fut d'ailleurs le seul cas aussi net que j'observais sur plusieurs douzaines de Reptiles bien que les changements de teinte beaucoup plus limi-

tés, ne soient pas très rares.

The state of the s

Oleg YAKOWLEFF.

N.D.L.R .- Notre joune collègue, actuellement sous les drapeaux en Indochine, reste en étroit contact avec nous et nous fait parvenir une très intéressante documentation, accompagnée de nombreuses photographies personnelles, sur la faune herpétologique et entomologique tropicales qu'il étudie avec persévérance et sagacité dans des conditions difficiles et dangereuses.

BOTANIQUE

LES ORCHIDEES DE SOUPPES-SUR-LOING (SEINE-ET-MARNE) .- Les prairies tourbeuses du Loing dans la région de Souppes, et plus exactement entre Souppes et Dordives, ont depuis longtemps attiré l'attention des botanistes pour leur richesse exceptionnelle en Orchidées. Le n'avais aucun point de repère pour pouvoir récolter à coup sûr tout ce qui avait été signalé à Souppes. Je pense donc utile pour éviter du temps perdu aux futurs herborisants de donner ici le résultat de mes observations faites sur une période de dix années (1937-

I947).

Les prairiés des bords du Loing s'étendent, entre Souppes et Dordives, sur une longueur de 4 km, avec une largeur moyenne de I km. et toutes ne présentent pas le même intérêt. On peut même dire que les principaux points intéressants sont localisés et qu'en dehors d'eux il n'y a pas beaucoup à récolter. C'est ainsi qu'au Nord de Souppes je n'ai vu aucune Orchidée bien qu'il y ait là quelques prairies analogues à celles du Sud. Dans celles-ci, môme, certaines n'offrent aucune ressource au collecteur. Maintenant, je rappelle aussi que la floraison des Orchidées ost des plus capricieuse et que, dans certaines années, les récoltes peuvent être médiocres même dans les meilleures stations. J'en ai fait l'expérience et si je n'avais eu la bonne for-tune de parcourir ces prairies dans toute leur splendeur en 1938 et 1939, j'aurais pu croire, au cours des années qui ont suivi, que leur réputation était bien surfaite. Le premier conseil que je donne à un "orchidophile" ce sera de se renseigner le mieux possible sur l'état de la végétation de ces plantes pour ne pas aller à Souppes trop tôt ou trop tard.

Voici les dates de mes voyages à Souppes avec l'état de la végétation

à l'époque de chacun d'eux; on verra qu'il y a de notables différences. 1938 - 26 juin: Belle végétation. Orchis en général bien épanouis. Quelques rares 0. militaris ayant encore des fleurs, 0. paluster à peine en boutons.

1939 - 10 juin: 0. militaris on bon état. Quolques 0. incarnata au début, les autres imcomplétement développés. 5 juillot: Tous les 0. latifolia, praetermissa, incarnata, maculata, elodes, paluster, etc. encore en très bon état. 1941 - 29 juin: Un peu tard, végétation avancée sauf pour 0. paluster. 1942 - 25 juin: Bonno époque, mais il y avait eu dos gelées tardives et

beaucoup de plantes en avaient souffert. Récoltes médiocres.

1943 - 25 juin: Végétation normalo au point de vuo époquo de floraison

mais assez médiocre quant au nombro d'individus flouris.

1945 - 26 juin: Assoz bonno végétation, un peu avancée toutefois. 1946 - 21 juin: Végétation avancée, récoltes par suite médiocres. 1947 - 16 juin: Presque plus rien, en dehors de 0. paluster et du Gym-

nadenia conopea.

1948 - 20 mai: Médiocre. O. militaris en bon état mais clairsemé. O. morio, trouvé pour la première fois, déjà avancé. Les autres en petit nombre. Pas encore de 0. maculata; 0. palustris se montrant à peine (vu une seule fois en bouton); O. incarnata ssp. ochroleuca en danger de disparition par suite de labours.

Commo on lo voit, il n'est pas facile d'arriver sur place au bon moment. Le mieux serait, si on le peut, d'aller à Souppes vers le 15 juin. Si on peut y aller deux fois dans l'année, s'y rendre alors vers le 10 juin et y retourner environ I5 jours plus tard solon l'état de la végétation.

Quelles sont les Orchidées que l'on peut récolter à Souppes ? Voici ce que j'y ai trouvé personnellement:

Types: 0. morio; 0. militaris fa typica G. Camus; 0. incarnata type, var. alba, rosea et asp. O. ochroleuca; O. latifolia maialis Rchb.; O. maculata et ssp. O. clodes Rchb.; O. palustor et var. minor ot quadrifida Rchb.; O. practormissa et ssp. integrata G. Camus; O. Traunsteineri, raro; Platanthera

bifolia et chlorantha; Gymnadonia conopoa; Epipactis palustriq.

Hybrides: O. carnea G.Camus (O.clodes x O.incarnata), O. Senayi d'Allz. (O.clodea x O.latifolia), O. transiens Druce (O.clodes x O.maculata), x O.clodes x O.paluster (?), O. Hallii Druce (O.clodes x O. praetermissa), O.Aschersoniana Hskn. (O. incarnata x O. latifolia), O. ambigua Kern. (O.incarnata x O.maculata), O.Uechtritziana Hskn. (O. incarnata x O.paluster), O.Wintoni Druce (O.incarnata x O.praetermissa), O. Duffti Hausskn. (O.incarnata x O.Traunsteineri), O. Braunii Halacs. (O.latifolia x O.maculata), O. Rouyana Camus (O.latifolia x O.paluster) rare, x O.latifolia x O. praetermissa (?), O. approximata Ry (O. latifolia x O. Traunsteineri), O. neglecta Camus (O.maculata x O. paluster), O. Mortonensis Druce (O.maculata x O.praetermissa), O. ienensis Brand. (O.maculata x O.Traunsteineri), Orchiplatanthera Chevallieriana G.Camus (O.clodes x Platanthera bofamia), Orchigymnadenia Souppensis G.Camus (O.clodes x Gymnadenia conopea), Orchigymnadenia Lebrunii G.Camus (O.latifolia x Gymnadenia conopea).

Il a été égaloment signalé à Souppes un x 0.militaris x 0.paluster (= 0. Bonneriana Cam.), mais je ne l'ai pas rencontré. Il est à remarquer que l'époque de floraisen des deux parents ne concorde que très exceptionnellement. Chaque fois que je suis allé à Souppes, si 0.militaris était encore fleuri (26 juin 1938, encore quelques rares fleurs - 10 juin 1939, pleine floraisen), 0.paluster ne l'était pas (1938, encore en boutens - 1939, non dévelopé). En outre les stations de ces plantes ne sent pas très voisines. Cet hybride ne peut donc se produire que dans des occasions extrémement rares.

Comment herboriser à Souppos pour avoir los meilleures chances de rencontrer toutes les espèces et tous les hybrides ? (ou du moins une partie,
car certains sont peu fréquents et ne se rencontrent guère qu'une fois par
hasard; par exemple, l'O. Traunsteineri étant devenu rare dans la localité,
ses hybrides le sont encore davantage). Le meilleur itinéraire à suivre est
le suivant, En sortant de la gare de Souppes, rementer vers la ville et prendre le premier passage à niveau à gauche, aller jusqu'à l'église et prendre,
à gauche, le chemin de Varennes. Dès que l'on a passé la voie ferrée de Souppes à Chateau-Landon on trouve, à droite, une première prairie. Elle offre
les O.incarnata, latifolia, practermissa, maculata et elodes, puis le Gymnadenia conopea. Parmi les hybrides, j'y ai recueilli notamment les x O.Ascher-

Après avoir vu cette prairie, reprendre le chomin que l'on avait quitté sans s'occuper de celles qui sont à gauche et où il n'y a que quelques 0.incarnata type et 0. maculata. Arrivé aux Varennes, continuer tout droit en direction des Cercanceauxe obliquer tout de suite à gauche dans ces prairies et les visiter seigneusement. En bonne période en peut y trouver les 0.elodes, latifolia, maculata, practermissa, incarnata, traunsteineri, le Platanthera, le Gymnadonia avoc de très nombreux hybrides, notamment les x 0.carnea, x 0. Senayi, x 0. Hallii, x 0.ambigua, x 0.Wintoni, x 0.Dufti, x 0.Braunii, x 0.approximata, x 0.Mortenensis, x 0.ionensis et x 0.latifolia x 0. practermissa (?). On traverse ensuite un étroit besquet et l'en rencentre la plaine, également à explorer en entier mais en restant de préférence sur la gauche. C'est ici que l'en trouve x 0. morie à la sertie du besquet, 0.militaris typica, beancoup d'0.maculata, prartermissa, eledes, incarnata. J'y ai récolté le rare x Orchiplatanthera Chavallieriana. Un peu à droite, à proximité du chemin des Cercanceaux, Epipactis palustris.

Une fois sur le chemin des Corcanceaux, rementer celui-ci à gauche en direction de la voie ferrée. Tout près de la maison du garde-barrière, entrer dans la prairie de droite. Elle est, en principe, couverte de reseaux, mais de place en place, surtout au début, il y a des espaces découverts où abondent les Orchidées: tous les Dactylorchis et le paluster. C'est le point le plus intéressant de la région pour les hybrides des Orchis de la section Dactylorchis avec le paluster: x C. Injuntione, x O. Unchtritziana, O. Rouy-

-I00ana (de celui-ci je n'ai trouvé que deux individus, un en 1939 et un en 1947 x Orchigymnadenia Lebrunii. Un exemplaire voisin de x O.neglecta (= O.maculata x O.paluster) m'a semblé être plutêt un O.elodes x O.paluster, mais je ne puis l'affirmer, la plante étant un peu trop avancée (juillet 1939). Là aussi j'ai récolté presque tous les ans, sauf en 1987, un curieux lusus de 0. praetermissa à épi allongé, garni de bractées toujours plus grandes que les fleurs, celles-ci constituées par un périanthe à divisions toutes linéaires,

même le labelle qui est dépourvu d'éperon.

Continuer à descendre la prairie (on se fraye facilement un passage parmi les roseaux), puis, lorsqu'on est sorti des derniers, obliquer à gauche vers la voie ferrée et la suivre jusqu'à la hauteur d'une nouvelle barrière. On se trouve devant des prairies servant de paoage à d'assez nombreux bovins et close par des barbelés. Elles ne sont pas intéressantes à parcourir, les bestiaux les ayant piétinées et saccagées. Il vaudra mieux traverser la voie ferrée pour regagner la grande route et descendre en direction de Dordives. Mais auparavant, pousser jusqu'au fond du chemin et l'on pourra récelter un peu à droite le 0. incarnata ssp. ochroleuca. C'est la seule station que je connaisse de cette plante.

Revenir donc sur ses pas; voir encore la prairie entre la rivière et les premières maisons situées près de la gare de Dordives. Repasser la voie fer-rée et prendre le Chemin de César en se dirigeant vers le Loing. Un peu avant d'atteindre cette rivière, entrer dans les prairies situées à main droite et les parcourir en revenant d'abord en direction de Dordives; il y a pas mal de O.incarnata, O.praetermissa, et de Gymnadenia, etc. J'y ai trouvé, mais une seule fois, le x Orchigymnadenia Souppensis et le lusus de O.praetermissa signalé plus haut. Les prairies s'etendant à main gauche (direction Dordives-

Loing) sont dépourvues d'Orchidées.

On peut alors, soit revenir purement et simplement à la gare de Dordives si l'heure du retour est proche, soit, si on en a le temps, rentrer à Souppes (4 km.) en suivant le canal lateral du Loing, mais il n'y a pas grand chose à récolter. Si on disposait de deux jours, on pourrait coucher à Souppes et le lendemain aller à Dhâteau-Landon et redescendre sur le Loing par les prairies situées en dessous de la route Château-Landon-Saint Séverin-Mines Leroy; on peut encore y trouver des Orchis, notamment le 0. praetermissa

ssp. integrata.

Si l'on dispose d'une voiture, une région qui serait sans doute intéressante à voir scrait celle de Château-Landon à Sceaux-du-Gâtinais par la vallée du Fusain, ainsi que les marais de Sceaux. J'ai essayé d'aborder ceux-ci en venant d'Auxy et Bordeaux-en-Gâtinais. J'y ai trouvé le O.paluster en quantité avec ses var. minor et quadrifida, mais surpris par le maivais bemps j'ai du rebrousser chemin et je n'ai plus trouvé possibilité d'y revenir.

Charles d'ALLEIZETTE.

RECOLTES PHANEROGAMIQUES EN FORET DE FONTAINEBLEAU. - Suite des pages 58, 76 et 87 .- Cicindia filiformis: Carrefour du Chêne aux Chiens, Rte de Dammarie, Rocher Cornebicho (La Passée aux Vaches).

Cicindia pusilla: Route de Dammarie.

Chlora perfoliata: Mont Merle.

Gentiana cruciata: Mont Andart, Polygone (vers les cibles), Garenne d'Avon (borduré de la voie ferrée), Rte de Recloses à Bourron, Grand Parc.

Gentiana Pneumonanthe: Grand Parc.

Menyanthes trifoliata: Mare aux Fées (spontané ?).

Myosotis caespitosa: Mares du Cr d'Occident, Belle Cx, mares de Franchard, Mare aux Fées.

Myosotis stricta: La Solle, Gd Parquet, Belle Cx, Franchard et Buttes

de Franchard.

Myosotis versicolor: Belle Cx, mares de Franchard, Rocher du Gros Same blon & Indiana.

Gratiola officinalis: Petite mare entre Melun et la Glandée.

Digitalis lutea: Bois Gauthier, la Glandée.

Veronica scutellata: Mares du Cr d'Occident, Belle Cx, mare aux Fées, Canche Guillemette, mares de Franchard, mare du Mt Chauvet, mares des platières des Gorges du Houx.

Veronica prostrata: La Solle, Fontaine Désirée (Point de vue), Cr du

Vert Galant, Cuvier-Chatillon, Gorge aux Loups.

Veronica montana: La Tillaie (Route du Château), Mare aux Evées.

Veronica verna: Rte Léonard de Vinci, La Solle, Grand Parquet, Belle Cx, Cr du Renardeau, Champ de manoeuvres, Polygone, Plaine de Champfroid.

Veronica spicata: Grand Parquet, Polygone, les Placereaux, Chemin d'Achères à Arbonne, Cr d'Achères, La Solle, Point de vue des Hautes Plaines, Cr du Champfroid. Cr du Cul de Chaudron, Clair-Bois, Recloses (Vallée sèche), Rocher Boulin,

Ox de Toulouse, Mail Henri IV, Mont Andart, etc. Commun dans la Forêt.

Pedicularis silvatica: La Solle, Canche Guillemette, Mares aux Couleuvreux, La Boissière, Rte de Vitry, Rocher Bouligny, Platière d'Apremont, Rte
des Bécassières, Belle Cx, Rte de la Louve, Platières du Rocher de Milly.

Orobanche Rapum: Sur Sarothamnus scoparius, Mail Henri IV, Gorge aux

Merisiers, Grand Parquet, Mont Saint Germain, Long Boyau, La Solle.

Orobanche Teucrii: Sur Teucrium Chamaedrys, Buttes de Franchard, Clair-Bois, Mont Saint-Germain, Mont Fessas, Point de vue du Camp d'Arbonne.

Mentha Pulegium: Mare aux Fées.

Calamentha officinalis: Mont Pierreux, La Tillaie, Recloses, Bois Gauthier, Butte Saint Louis, Mont Fessas, Rte des Ligueurs, Monts Saint-Pères, Clair-Bois, Cx de Saint-Hérem, Gros Fouteau, Bois de la Mademeine, Etc de Caylus, Cr du Gros Hêtre, Franchard, Montoir de Recloses. Lamium Galegodolon: Bois Gauthier;

Stachys germanica: Bois Gauthier.

Melittis melissophyllum: Mont Pierreux, Montoir de Recloses, Mont Saint Germain, Bois Gauthier, Butte du Montceau, Butte à Guay, Bois de la Madeleine, Cr des Ventes Cumier, Table du Grand Maitre, etc. Commun dans la Forêt. Scutellaria gabriculata: Belle Cx, Mare du Parc aux Boeufs, mares aux

Couleuvreux.

Scutellaria minor: Mares du Cr d'Occident, Rte du Chêne aux Chiens, Rte de Dammarie, Mare à Bauge, Cr du Marchais Artois, Mare aux Evées, Champ de tir de la Glandée, Cx du Grand Veneur, Meres de Franchard, Belle-Croix, etc.

Brunella grandiflora: Buttes de Franchard, Point de vue des Hautes Plai-

nes, les Trombleaux, Cr du Déblai, Recloses, Malmontagne, Cr de Vienne.
Toucrium montanum: Malmontagne, Buttes de Franchard, Cr des Semis, Pt de vue des Hautes Plaines, les Trembleaux, Mail Henri IV, Cr du Déblai, Haut Mont, Mont Morillon, Cuvier Châtillon, Gorge aux Loups, Mont Fessas.

Teucrium Scordium: Mare aux Couleuvreux.

Teucrium Botrys: Grand Parquet, Cr de l'Emerillon.
Plantago arenaria: Polygone, La Solle, Champ de manoeuvre, Rocher de la Salamandre, Croix de Toulouse, Cx de Franchard, Rto de Vammy (Rocher Fourceau), etc.

Plantago Coronopus: Belle Cx, Point de vue du Camp de Chamlly, Tir à

la cible.

Littorella lacustris: Mares du Long-Rocher. Armeria Plantaginea: Plaine de Champfroid, Polygone, La Solle, Croix de Toulouse, Point de vue de Gâtine, Grand Parquet, Rocloses, Croix de Souvray, Route de Valmy (Rocher Fourceau), Cr de l'Epine, Point de vue du Camp de Chailly, etc. Commun dans la Forêt de Fontainebleau.

ORNITHOLOGIE

DATES D'ARRIVEE DE CERTAINS OISEAUX MIGRATEURS DANS LA VALLEE DU LOING DE 1944 À 1949. - Je ferai observer d'abord qu'il est assez difficile de déterminer à quelques jours près la date exacte d'arrivée des ciseaux migrateurs car il faudrait tenir compte de leur rencontre avec l'observateur qui

ne peut être partout en même temps.

D'autre part, par exemple, les premières Hirondelles (Hirondelles de cheminée) peuvent fachlement échapper à l'observateur car il arrive d'abord un groupe de trois individu qui disparaissent aussitôt; ce n'est que quelques jours après (5 à 7 jours) qu'apparait le gros de la troupe. De même, il peut s'écouler quelques jours entre l'arrivée du Coucou et l'audition de son premier cri qui seul, véritablement, permet de le déceler. Il y a facilement huit jours d'écart entre les dates d'arrivée réelles et les dates attribuées par les vieux dictons, troid jours fin mars et trois jours commencement avril. Les intempéries agissent également sur l'émission du chant des migrateurs. Par exemple, cette année - 1949 - j'ai entendu le Loriot le 30 avril à 7 heures dans le Doyer, près Nemours, et, à cause du vent qui soufflait volemment, le I° mai aux Canches de Lavau nous n'avons pas entendu son chant bien que, partout, il soit arrivé depuis une trentaine d'heures.

Je donne ci-dessous un tableau comparatif des dates d'arrivée de cer-

tains migrateurs s'échelonnant sur six années.

ANTICON WEST ROOMS & COMPANIES ON DAY WILLIAMS						
Alouette des champs	15/111	ot mars	ct mars	ict mars	ct mars	et mars
Bruant Proyer	III	8/III	15/111	20/III	fin III	22/III
Busard Saint Martin	14/IV	2/111	3/IV	fin IV	I/V	I/V
Caille	5/V	ct mai	ct mai	ct mai	ot mai	et mai
Cini (Serin méridional)	31/111	17/111	SI/III		13/111	28/III
Coucou	2/IV	23/IV	8/IV		IS/IV	9/IV -
Fauvette à tête noire	2/IV	24/III	23/111	30/III	IO/III	24/III
Fauvette babillarde	23/IV	20/IV	25/IV	I9/IV	I8/IV	fin avril
Fauvette grisette	19/IV	I5/IV	3/IV	I4/IV	13/IV	22/IV
Gobe-mouches gris		IO/V	5/V	pas obs	15/V	pas obs.
Grive chanteuse	I5/III	4/III	II/III	déb.III	mi mars	
Hirondelle de cheminée	23/III	2/IV	25/III	20/IIÌ	31/111	2/IV
Hirondelle de fenêtre	I6/IV	fin avr	I5/IV	fin avr	22/IV	pas obs.
Huppe	I6/IV	IO/IV	I5/IV	I4/IV	22/III	19/IV
Loriot	25/V	9/V	4/V	SI/IA		27/IV
Martinet	19/IV	25/IV	27/IV	20/IV		2I/IV
Oedicnème criard	16/IV	50/111	pas obs	13/IA	pas obs	20/IV
Outarde canepetière	17/IV	IS/IA	23/IV	I8/IV	24/IV	pas obs.
Pic-épeiche	20/111	4/III	20/I	16/III	19/111	27/111
Pigeon Colombin	pas obs	8/IV	pas obs	pas obs	pas obs	10/IV
Pouillot Bonelli	8/IV	6/IV	3/IV	31/III	35/III	IO/IV
Pouillot Véloce	I/IV	pas obs	24/III	24/III	pas obs	3/IV
Rossignol	9/IV	I3/IV	13/IV	I4/IV	15/IV	I3/IV
Rossignol des marailles	3/IV	19/IV	I3/IV	3I/III	20/IV	7/IV
Rouge-queue Tithys	22/111	SI/III	26/III	I9/III	I6/III	27/111
Torcol	fin avr	I4/IV	23/IV	24/IV	20/IV	2I/IV
Tourterelle	23/IV	8/V	25/IV	20/IV	19/IV	9/V
Traquet Mottoux	IO/V	23/IV	fin avr	fin avr	fin avr	fin avr.
Verdier	8/IV	IS/IA	25/III	30/III	4/IV	3/IV
Blue Branch	I944	I94 5	I946	1947	1948	1949

PREHISTOIRE

LE BEAUREGARD PRES NEMOURS (SEINE-ET-MARNE) .- Suite, cf.p. 59, 79, 90 .-Conclusions: Familiarisés avec les industries mésolithiques que nous étudions depuis des années dans la région classique du Tamdenois, nous pouvons assurer qu'à Beauregard l'association Magdaléo-Tardenoisienne est purement accidentelle.

Morphologiquement, le Tardenoisien de Beauregard est une réplique de ce-lui de Chaintréauville (cf. M. et R.Daniel, op. cité), c'est le faciès habi-tuel de l'Ile-de-France. Ce Tardenoisien à base de triangles, avec absence de la pointe de Vielle (Trapèze asymétrique), est bien antérieur au Tardenois sien du Tardenois dont l'industrie est en symbiose avec le néo-lacustre (cf. M. et R. Daniel, Le Tardenoisien classique du Tardenois; l'Anthropologie, LII,

1947, n°5-6, p.4II-449, I4 pl.).

En forêt de Montmorency (Piscop, S. & O.), nous avons pu constater que le Tardenoisien, faciès de l'Ile-de-France, avait succédé immédiatement aux industries en grès (type de la Vignette); celles-ci précédées - d'après Ed. Vignard, note commune rédigée pour l'Anthropologie - par une première invasion de tributs Sauveterriennes ou apparentées. A Chaintréauville, notre col-laborateur F. Champagne a même recueilli tout à la base de la couche Tardenoisienne non remahiée une extrémité de pic en grès Montmorencien probablement ramassé et rapporté au campement par les mésolithiques (Des pics, où plutôt des fragments de pics, ont été rencontrés sporadiquement avec des ensembles Tardenoisiens dans quelques gisements de l'Ile-de-France). Cette seule pièce recueillie en position stratigraphique certaine nous oblige à rajeunir le gisement de Chaintréauville et à le placer dans le temps au néo-inférieur. D'après D. Peyrony (Le néclithique en Périgord; Soc. Hist. et Arch. du Périgord, 1944, p.4) dans le Sud-Ouest français le Sauveterrien et le Tardenoisien étaient contemporains du néo-ancien; nous partageons entièrement les vues de notre éminent collègue. Un seul doute: en ce qui concerne certains faciès Sauveterriens que, dans nos régions, nous considérons jusqu'à plus ample informé comme pré-néclithiques.

Rappelons que le Montmorencien représente une des phases initiales de la grande famille Campignienne, le Campignien classique n'en étant que le terme ultime (début de l'énéolithique). A Saint-Pierre-les-Nemours, un abri ensablé, accolé à celui précédemment décrit nous a livré un intéressant mabériel lithique inédit de type Sauveterrien. Logiquement, l'occupation de cet abri a du précéder la venue des Tardentisiens qui s'établirent sur les rochers

voisins de Chaintréauville et de Beauregard.

Le processus local a du se dérouler ainsi: I/ Sauveterrien: Abris I et II de Saint-Piorre; II/ Tardonoisien type de l'Ile-de-France: Chaintréauville, Beauregard niveau II, grotte du traglodyte (cf. M. et R. Daniel, Les industries Campigniennes et Tardenoisiennes de la Grotte du Troglodyte près Nemours; Bull. Ass. Natural. Vallée Loing, XXIV, 1948, p?72-74); III/ Tardenoisien à trapèzes: Grotte du Lendemain à Buthiers (cf. R.Daniel, Station tardenoisienne pure de la grotte du Lendemain à Buthiers, S.& M.; Bull. Soc. préh. Fr., 1933, p. 186-187, fig.); IV/ Bagneausien des plateaux (cf. n° 358, 368, 160 de la Bibliographie Novel-Royer in Bull. ANVI. 1934 p. 125) Le Montmorongien de la la Bibliographie Nouel-Royer in Bull. ANVL 1934, p. 125). Le Montmoroncien de la Vignette s'intercalerait entre I et II, ou serait contemporain du Tardenoisien de l'Ile-de-France.

En résumé, le Tardenoisien de Beauregard est localisé sur quelques points sableux, à proximité des roches; il est inclus, ainsi que l'a démontré le Dr Henri Martin, dans une couche de sable gris (ce qui est la règle dans les gi-sements mésolithiques voisins) sous jacente à l'humus, à éléments néolithi-

ques sporadiques et reposant sur les niveaux magdaléniens.

Marguerite et Raoul DANIEL. (Au prochain article: Le Magdalénien La va sach emblersol

ARCHEOLOGIE

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES GROTTES ORNEES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU. Puisqu'un débat est ouvert dans ce bulletin autour des grottes à signes ru-

postros du Massif do Fontainebleau, je crois utile d'apporter immédiatement sur la question quelques précisions personnelles.

J'avais voulu, dans mon papier de "Camping-Plein-Air" (cf. Bull. Août, p. 92) alortor los campours qui fréquentont chaque fin de semaine les abris sous roches, leur montrer l'intérêt de ces gravures, évoquer pour eux les problèmes qu'elles posent; et surtout répondre à l'appel de M.J. Baudet (cf. La Nature, sopt. 1946), leur demander de respecter ces grottes ornées en évitant de les surcharger de graffiti inutiles et stupides. Ces parties de mon article ent été tronquéos. Et pourtanti.. Au début du mois d'Août, entre autres exemples, j'ai vu la splendide Roche Vibert (Cote 106, Grande Montagne, Massif des 3 Pignons) aux gravuros jusqu'ici intactes, maculée par un certain Guy Thorant qui a signé son forfait en juillet 1949. J'ai peur que ce vandale ne soit un campourt

Jo mo défends par aillours d'avoir voulu apporter des conclusions personnelles et surtout définitives. Intéressé, depuis de longmes années par les grottes ornées de Fontaimebleau, je sais gré à M. Baudet d'avoir fait rebondir la question en entreprenant des recherches sur l'ensemble de leur dispersion. Personnellomont, j'on suis encore à la moisson d'une documentation. Je ponse pouvoir, dans le courant de l'année prochaine, faire une communication

dans ce bulletin.

J'ai songé déjà à la piste indiquée par notre collègue R. Gauthier: Il ost cortain que ces signes sont d'âge très divers. Il y a une superposition d'époques très nette. Lour tracé s'est prolongé au delà du Moyen-Age; j'ai constaté par exemple une abondance particultère de graffiti datés des XVII et XVIII siècles. J'ai été étonné, en cherchant dans les enquêtes folkloriques, de ne pas trouver de traces, ou si peu de traces, de cette survivance. Il faudrait que les enquêteurs interrogent en particulier les carriers et les usagors du massif forestier. Je suis d'avis, avec M. Gauthier, que le folklore pout et doit nous apporter quelques explications. Je vais vérifier à Oncy

los renseignements dennés par notre collègue.

Il me faut rappoler ici que M. Pillaut, d'Orléans, m'a signalé une marelle semblable à colle de la grotte du Cavalier de Coquibu existant sur une piorro transportée au musée de Blois en 1925. Et rappeler aussi la similitude, signalée par le Dr Dalmon, entre des signes cultuels attribués aux templiers figurant sur le donjon de Chinon et ceux signalés par F. Ede dans no-

tre région (in Bull. Ass. Natur. Vallée Loing, 1927, p.6).

L'idée de carriers et amssi de bergers tracant par désceuvrement, les jours de pluie, ces gravures me semble contestable, l'examen de nombreuses grottes, très éloignées les unes des autres, montre une "suite", un "style" dans les tracés qui ne peut que conduire à éliminer cette suggestion. On trou ve des graffiți signés de borgers; en voici un exemple trouvé récemment: "Louis Delandre âgée de vingt ans bergée aux service de Sébastien"; suit un nom illisible. Graffiti récent: ISI7: mais J'entends ne pas laisser aux bergers désoeuvrés le tracé des signes "classiques": croix, marelles, quadrillages, rouelles, etc. N'oublions pas qu'un grand nombre de ces gravures sont tracées dans des accès difficiles, j'en juge par les difficultés rencontrées pour lever des calques; la position des graveurs desceuvrés ne devait pas être des plus commodes et les pareis recheuses voisines d'abord plus facile ne présentent aucun signe.

Il n'y a pas, non plus, constanto de sept entre-traits dans le quadril-lage que j'appolle, en langue imagée les "moules à gaufre". J'ai compté bien des fois les tracés des quadrillages, sur place, et j'ai en ce moment sous les youx de nambreuses photos et des dessins, sans trouver plus particuliè-

... Throward ? .. ntre-traits. Leur nombre est variable.

Pour avoir parcouru en tous sens et longuement les chaos ronfermant des grottos à signes et des mureta en ruine, dans tout le périmètre actuellement connu, plus spécialement en forêt domaniale, aux Trois Pignons, à Coquibu et dans les vallées de l'Ecole et de l'Essonnes, je no puis suivre M. R. de Sair Périer quand il voit dans les murs ruinés des limites d'anciens vignobles. Les murs courent dans lo fond des vallées, soulignant souvent le tracé des chemins (c'est très not aux Trois Pignons et à Coquibu); ils oscaladent les chao ot j'ai romarqué, dans le cas d'interruption du mur par suite d'une grosse roche le coupant, un grand nombre d'éclats de grès formant un petit tas sur le sommet de la roche, ce qui semble indiquer une continuité du système. J'ai merais avoir confirmation de cette observation faite maintes fois.

Il faut ôtre prudent, comme l'écrit M. R. Daniel, mais peut-être pour-rait-on voir dans ces enceintes, en effet, des parcs à bestiaux utilisés pendant les périodes troubles, invadions ou guerres, les chaos rocheux, les cher déserts abritant gêtes et gens en les éloignant temporairement des voies de

passage des hordes armées.

Notro ami Jean Loiseau fait mention dans son "Massif de Fontainebleau" du temple de Cythère, roche qui correspond en effet à colle marquée O dans

le guido Colinot et romarquée par M. Hugot.

Coci montre, que la publication d'un inventaire complet des roches gravées et des encointes du Massif de Fontainebleau présenterait un vif intérêt, les trouvailles nouvelles viendraient s'y incorporer, permettant de tenir à jour la carte de dispersion de ces cavités ornées et de ces murs ruinés. Aussi bien, les étudos folkloriques, ethnographiques, préhistoriques, historiques, permettront pout-être de lever un coin du voile qui recouvre cette passionnante mais obscure question. Il est certain, en tous cas, que seule une étude générale pout apportor un pou de clarté. Joan POIGNANT.

IES SIGNES DU TEMPLE DE CYTHERE.- En ce qui concerne les gravures re-découvertes par notre collègue A. Hugot (cf.p.93) au Rocher des Demoiselles et mentionnées ci-dessus par J. Poignant, nous nous excusons auprès de notre ami J. Loiseau qui les a effectivement signalées en 1935 dans la 2° édition de son ouvrage sur le Massif de Fontainebleau. Nous nous y étiens bien référés, mais, par inadvertance, pas à la bonne page!

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE JUILIET 1949 A FONTAINEBIEAU. - Le mois de juillet 1949 a été très doux (excès de 3°2) avec des minima normaux (excès de 0°2) et des maxima régulièrement très élevés (excès de 6°6), ce qui provoqua une amplitude moyenne de 17°7 (norm. II°3); très sec (lame déficitaire de 50 m/m) avec 2 heures totales do pluie seulement on 3 jours; l'état hygrométrique moyen est déficitaire de 13 %, les minima de 24 %; il fut remanquablement beau et insolé. La nébulosité fut seulement de 23,6 % (record de tous les mois depuis au moins 1883) et de 7% seulement le soir en moyenne du mois, ce qui ne s'est jamais vu sous nos climats. Les vents furent dominants et réguliers du N(NE, NW, 24 jours).

Thermo: Moy.20°42 (norm.17°2); moy.des min.II°6(norm.II°4); moy.des max. 29°3(norm.22°7); min.abs.4°2(norm.5°9); max.abs.38°0(norm.31°4).- Pluvio: Lame I3,4 m/m(norm.63,2) en 3 jours(norm.II) et 2 heures de chute.- Hygro: Moy.59,7%(norm.73,1%); moy.des max.96,6%(norm.99,0); moy.des min.22,9%(norm.47,2%); min.abs.6%.- Nébulosité moy.23,6%(norm.55%), matin 28%, midi 36%, soir 7%.- Baro: Moy.764,7(matin 765,5, soir 764,0).- Anémo:NE I3 j.,NW IIj. W 4 j., SW 2 j.6 Orage 2 jours, brouillard 0 j., éclairs lointains 0 j., grêle, grésil 0 j., insolation nulle 0 j., insolation confinue I6 jours.

STATION O.N.M.